

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 14 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 14 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-07-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 14 Juillet 1850

Sept heures

C'est un plaisir charmant de vous écrire le cœur content. Je puis enfouir bien des choses dans mon cœur sans qu'il y paraisse mais c'est un poids bien lourd.

Nous ne nous sommes pas trompés sur les défauts de Peel ; mais nous n'avons pas prisé assez haut ses qualités, ces deux-ci surtout, son indépendance de tout esprit de parti, et sa préoccupation de la justice envers le masses et de leur sort. C'est là ce que l'a fait grand en lui faisant faire à tout risque, de grandes choses, et ce qui lui vaut aujourd'hui le respect et la sympathie de tout un peuple. Il s'est dégagé des liens qui enchaînent en général les hommes politiques, et il s'en est dégagé pour donner satisfaction aux besoins du peuple, sans s'inquiéter des nécessité du gouvernement. Et il a fait cela en étant un conservateur, un homme d'ordre et de politique sensée et régulière Conduite grande et originale, quoi qu'il n'eût pas dans l'esprit beaucoup d'originalité ni de grandeur.

10 heures

Votre lettre du 9 m'a interrompu. Je ne m'en plains pas. J'ai beaucoup à vous dire encore sur Peel. J'y reviendrai. Je reçois une longue lettre de Lord Aberdeen revenant de Drayton. « It was a sad ceremony ; and to witness the change in that happy résidence, in which I had experienced so much friendship, and had seen so much wisdom, prudence, and integrity of character, required more philosophy than I possessed. » Des détails sur le sentiment public envers Peel. Puis ceci : " His last speech was most important. It was made reluctantly and he greatly dreaded the defeat of the Government. From his previous silence, had it not been delivered, the government could have maintained and the public would have believed that he approved of their foreign, as well as of their domestic policy. His manifest reluctance and the moderation of his manner rendered his censure most effective. " Discussion toujours profonde, quoiqu'avec moins d'aigreur, dans le parti conservateur ; pas de conciliation sur les questions de free trade. Conclusion : " Radicalism is here in the ascendant ; but I am inclined to think that there will be more prudence than we have lately witnessed, abroad. "

Autre lettre intéressante de Mistriss Austin " Lord John's speech was far worse than Lord Palmerston's, and calculated to do great mischief. Every body speaks of Lord Palmerston's as the most wonderful effort of oratory, considering his age, the heat, and all there was to [?] his difficulties. During five hours, he never faltered, never recalled a word never drank a drop of water, and left off with the very same intonation of voice as he began with. How lamentable that such powers are so employed ! People seem to think that in spite of the " triumph " of the government, the system of foreign policy has received a severe and salutary, check and that even he will not risk another such struggle. If there were any bounds to human credulity, one might be amazed at hearing sensible men (as I did) talk of " all this being the result of a conspiracy. " I asked in vain what means you, and M. de Metternich, and Princess Lieven, possessed of influencing the mind and opinion of the English - for I maintain that the public was against the government. Nobody can answer. Yet they continue to assert it. We are very much ashamed of the vulgar blustering tone of the speaker on that side." Elle est liée avec Cobden, Sir W. Molesworth, tous ces chefs radicaux qui ont parlé et voté contre Lord Palmerston, malgré leur peuple. Voilà l'Angleterre. Demain, je vous enverrai de la France.

J'ai, ce matin, de Paris, de bonnes nouvelles de vous, par Kisseleff. Votre fils Alexandre était arrivé. Adieu, Adieu, Adieu. Vos lettres arrivent affranchies. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 14 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-14.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 02/10/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3421>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 14 juillet 1850
HeureSept heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationEms
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

hier au ave droit venir. On
avait l'ais d'être à Sens. (adi-
adien.)

Paris 1830 Dimanche 11 Juillet 1830
Sept heures

L'est un plaisir charmant de
vous écrire le cœur content. Je puis enfin bien
me lâcher dans mon cœur sans qu'il y passe mal,
mais c'est un poids bien lourd.

Nous ne nous sommes pas trompés sur le
défaut de Peel ; mais, nous n'avons pas pris
assez haut ses qualités, au contraire. Surtout, son
indépendance de tout esprit de partie et sa
préoccupation de la justice envers les masses
et de leur sort. C'est là ce qui va faire
grand en lui faisant faire, à tout risque,
de grandes choses, et ce qui lui vaut aujourd'hui
le respect et la sympathie de tout ce
peuple. Il est dégagé des biais qui ont oblige
en général les hommes politiques, et il s'en
est dégagé pour donner satisfaction aux
besoins du peuple. Sans n'importe de
nécessité du gouvernement. Et il a fait
cela en étant un conservateur, un homme
d'ordre et de politique sociale et régulière.
Conduite grande et originale, quoiqu'il
n'ait pas dans l'esprit beaucoup d'originalité

seille grandeur.

10 huns.

Mais le temps de l'interrompre. Je ne m'en
plaint pas. Il est beaucoup à vous dire encore
sur Peel. J'y reviendrai. Je regarde une longue
lettre de Lord Aberdeen, récente au Drayton. A Lord John's speech was, far worse than Lord
It was a sad ceremony, and to witness the change in that happy residence, in which I had experienced so much friendship, and had seen so much wisdom, prudence and integrity of character, required more philosophy than I possessed. Les détails des faits publics
évoquent Peel. Mais ceci, a his last speech was most important. It was made reluctantly and such powers are so employed! People seem to he greatly dreading the defeat of the government. Think that, in spite of the "triumph" of the government the system of foreign policy has been abandoned, the government would have received a severe and salutary check and that maintained and the publick would have even he will not risk another such struggle. believed that he approved of their foreign, as well as of their domestic policy. his manifest reluctance and the moderation of his manner rendered his cause most effective of a conspiracy & I asked in vain what

de conciliation sur les questions de frontières.
Conclusion: A Abdication is here in the moment, but I am inclined to think that there will be more prudence than we have lately witnessed, abroad. Autre lettre intéressante de Pitt et Austin. Pitt and calculated to do great mischief. Every body speaks of Lord P's as the most wonderful effort of oratory, considering his age, the heat and all those who were to encourage him difficulties. During five hours, he never faltered never recalled a word, never drank a drop of water and left off with the very same intonation of voice as he began with, how lamentable that people seem to do employed! People seem to believe that he approved of their foreign, as well as of their domestic policy. his manifest reluctance and the moderation of his manner rendered his cause most effective of a conspiracy & I asked in vain what means you and M^r de Merviel and M^r Lebrun toujours profonde, qu'importe moins, bïen possesse of influencing the minds of Drayton, dans le parti conservateur, pour et opinion of the English - for I maintain

that the public was against the government, nothing
can induce - yet they continue to assault it. we
are very much ashamed of the vulgar blasting
tongue of the speaker on that 1st day.

We are here now. Cobden, J. W. Mordecai,
etc., ex chef radicaux qui ont parlé et voté
contre lord Palmerston malgré leur peuple.

Voilà l'Angleterre. Demain je vous
renverrai de la France. J'ai le matin, le soir
de bonne nouvelle de vous, par Kelliff. Votre
fils Alexandre était arrivé. Adieu, Adieu, ma
cher frère, adieu et approuvez.

²⁷²²
Paris le 14 juillet 1850. 10 h.
Le train de midi départs vers
le sud. Bonne course. Main verte
en basse intérrompus. une machine
rompus, pris mon sac à dos.
ils vont bien garis.

Jusqu'aujourd'hui de cette autre
litter, le porteur. j'ai per
manqué un seul jour de vous
écrire. de folaque Vendredi 5^e d'au
Samedi 6^e passé de mon arrivée.
et puis tous les jours connus d'hier
hier j'ai fini ce de Londres au
Socin. j'ai donc ai rapporté lady
allie et Marion.

selon mes derniers renseignements
Meyendorff allait décidément
à Vienne. j'en tenais pas rigueur
à deux de ces lettres.

je ne pourrais vous dire que
indiscrète. j'y entends rien.